

[229r., 461.tif] éloigné du bonheur réel, et je me suis bati des chimères dans la tête que je poursuis encore à mon dam. Il est vrai que la pauvreté m'obligeait à la prudence, et que je redoutais tout ce qui pouvait m'entraîner dans des dépenses, ~~et que~~ Je craignais Dieu, et l'enfer

* <lointain d'être> excessive* ~~et~~ la peur de ~~lui~~ déplaire *à mon Sauveur*, de mériter de ne plus être l'objet de ses soins paternels, me détournait de toute société un peu équivoque, j'ai vécu tristement me nourrissant toujours des idées confuses de joie et de bonheur, voilà la source de tous mes ennuis et des travers que je critique tous les jours dans ma conduite. Ces réflexions écartées, je repris mes esprits et fis un tour à pied sur les glaces, il y faisait bon marcher, mais en rentrant par la porte des Ecossois je trouvais une boue affreuse. Un instant chez ma belle-sœur, sa vieille Veronelle est morte. Dîné au logis. Je lus avec un plaisir extrême dans la vie de Turgot du Misanthrope de Condorcet que je finis avant de me coucher. À l'opéra Il barbero di buon cuore de Martini. Me de Fekete vint me recommander Arbesser de la Buchhalt.[erey] du Montanisticum. Me d'A.[uersperg] alla souper chez Kinsky pour le jour de naissance de Me d'Harrach Lichtenstein. Fini la soirée chez Me de Pergen, où Me de Sauer s'égayait avec le Prince de Nassau Saarlouis et le jeune Galizin, et Me de Haften avec le Cte Philippe S.[inzendorf]. J'y vis les Princes Reuss et Weilburg